aura trop facilement prêté l'oreille, ou d'une délicatelle de conscience, sur ce que la conduite du Prince son Fils étoit confiée aux Lords Es & Dumbar fort attachez d'ailleurs au Prince son Epoux, & dont ils possèdent entierement la confiance: Peut-être tous les deux ont-ils beaucoup de part à cette démarche qui a fait beaucoup d'éclat. Voici la Relation en question, le Lecteur en jugera.

Il y a longtems que les ennemis du Chevalier de St. George se sont appliquez à semer des divisions parmi ceux qui lui sont le plus dévouiez; & qu'ils ont cherché, par le moyen de ceux qui paroissent encore avoir le plus d'attachement pour ses intérêts, à l'engager dans de mauvais pas contre son honneur & le bien de ses affaires. Les sages mesures qu'il avoit prises, lui faisoient croire avec raison qu'il n'avoit pas beaucoup à craindre de ces menées; mais ce qui s'est passé depuis peu ne lui a que trop fait voir le contraire.

Le Chevalier de St. George soupçonnoit depuis quelque tems que ces mêmes ennemis aussi bien que les faux amis, ne pouvant l'entraîner dans le piège, tâchoient par des insinuations malignes d'animer la Princesse son Epouse contre ceux de ses Serviteurs qui lui étoient le plus affectionnez, & particulièrement contre celui qui avoit le plus de part à sa confiance & au maniment de ses affaires, s'écrans sans doute persuadez, que ce qu'ils ne pouvoient faire par toute autre voye, ils en viendroient à bout par ce moyen. Ils y ont si bien réussi, que la Princesse son Epouse ne pouvant dissimuler le chagrin qu'elle avoit conçu contre ces personnes aussi-bien que contre son Epoux, il fut facile de reconnoître par sa conduite qu'elle avoit changé de sentimens à son égard.

Il voulut d'abord imputer cette conduite au